

Les carnets de voyage

du Comité de Défense des Bruyères



Destination : Le pays basque espagnol

Et plus précisément la province du Gipuzkoa !

Elle est située à l'extrême est de la mer Cantabrique , dans le golfe de Gascogne. Elle dispose de 66 km de terres de la côte. Avec une superficie totale de 1909 kilomètres carrés, c'est la plus petite province de l'Espagne .

La province compte 88 municipalités et une population de 709 698 hbts, dont plus de la moitié vivent dans la région Metropolis Donostia-San Sebastián .

Le climat océanique donne à la province une couleur verte intense avec peu d'oscillation thermique. Gipuzkoa est la province du Pays Basque où la langue basque est la plus largement utilisée.

Et côté traitement des déchets, comment s'y prennent-ils ?



Inaki Errazkin Vitoria est ministre de l'environnement de la province du **Gipuzkoa** au Pays basque espagnol. Il est venu à Bruxelles le 07 mars 2013 pour exposer le succès du programme « ZERO DECHET » sur son territoire.

L'histoire commence mal puisque l'équipe de gestionnaires politiques au pouvoir en 2008 décide de faire construire un incinérateur à déchets d'une capacité de 200.000 Tonnes sensé « valoriser énergiquement » les déchets ménagers des habitants.

Malgré l'opposition ferme et forte, les responsables politiques ne renoncent pas à leur projet pollueur et... sont battus à la suite d'élections locales.

Les nouveaux élus, avec l'aide de la population et des mouvements citoyens, se sont alors lancés le défi d'une gestion efficace et pérenne de leurs déchets. Il y a d'abord eu un débat social très ambitieux, qui s'est accompagné de recherches alternatives.

« Avant de nous lancer dans cette démarche, nous étions incroyables. Aujourd'hui, nous sommes des passionnés », explique Inaki Errazkin Vitoria.

Le lancement d'une collecte en porte à porte a été adapté au milieu urbain dense, à habitat collectif avec une attention toute particulière pour la part organique dans nos déchets.

« La réussite du développement du recyclage passe forcément par une collecte séparée de la part fermentescible de nos ordures. Il a fallu ensuite réfléchir à la réussite économique de ce projet, avec la réinjection des produits recyclés dans l'économie locale. De nombreuses boutiques vendent par exemple des vêtements « dernière tendance » fabriqués à partir de produits recyclés localement ».

« La pérennisation de cette démarche passe par une communication importante auprès des habitants et des entreprises, en impliquant par exemple les citoyens (vous êtes des super citoyens grâce à votre implication quotidienne : super mamie faisant le tri...) ».

Le plus impressionnant est la rapidité avec laquelle cette démarche a porté ses fruits » :

- En 2009, collecte sélective = 32%
- En 2012, collecte sélective = 79%

« Ceci est parfaitement possible quand vous avez une vision et un engagement commun avec la population ».